

*Pierre le venerable* le me Dieu, & se donne des qualitez qui n'appartiennent qu'à Dieu.

*Abbé de Cluny.* Le second Traité est un Ouvrage contre les Juifs, dans lequel il prouve la Divinité de JESUS-CHRIST; qu'il est le Messie qui a été prédit par les Prophetes, & refuse quelques Fables du Talmud des Juifs.

Ces deux Traitez sont suivis de deux Prefaces, l'une de Pierre de Cluny, & l'autre de Robert de Redines sur la version de l'Alcoran avec un abrégé de l'Histoire & des erreurs de Mahomet. Les cinq Livres que Pierre de Cluny avoit compozés contre l'Alcoran n'ont point encore été imprimés.

Nous parlerons du Traité contre les Petrobrusiens en traitant de ces heretiques.

Les deux Livres des miracles contiennent la Relation de quantité de miracles arivez de son temps. L'on trouve dans le second la vie de Matthieu Prieur de S. Martin des Champs, & ensuite Evêque d'Albane, & l'histoire de la contestation de Ponce avec Pierre le venerable touchant l'Abbaie de Cluny.

Des quatre Sermons de Pierre de Cluny, il ne nous est resté que celui de la Transfiguration.

Les pieces poétiques que nous avons de lui, sont une Apologie en vers hexametres ou Pentametres contre ceux qui blâmoient les vers de Pierre de Poitiers: des Proses sur la Vie de JESUS-CHRIST, sur la Resurrection, en l'honneur de la Vierge, sur Sainte Magdelaine & à la loüange de Hugues Abbé de Cluny; deux Hymnes, l'une sur la Fête de S. Benoît, & l'autre sur la Translation de son Corps, & des Epitaphes du Comte Eustache, de Bernard Prieur de Cluny, de Rainaud Archevêque de Lyon, & de Pierre Abaëlard. Ils s'en faut beaucoup qu'il écrive aussi bien en vers qu'en prose.

Pierre de Cluny a aussi recueilli les Statuts de son Ordre faits pendant le temps qu'il en étoit Abbé, & a expliqué en peu de mots à la fin de chaque Statut la cause de leur établissement. Ces Statuts concernent l'Office Divin, les Jeûnes, la forme des habits, & plusieurs autres usages des Moines de cette Congregation.

Le P. Mabillon nous a donné dans le troisième Tome de ses Analécètes, p. 481. deux Lettres de cet Auteur, d'Association de prieres pour les morts avec les Chartreux & avec les Senateurs de Venise.

## CHAPITRE VI.

HISTOIRE DES HERESIES  
qui ont eu cours dans le douzième Siecle.

Nous avons vu qu'au commencement du *Heretique* Siecle précédent on découvrit en divers *ques du douzième Siecle.* endroits du Roiaume de France des Heretiques accusez de dogmes impies, qui attaquoient ouvertement les Sacremens de l'Eglise, & ruinoient ses plus saintes Ceremonies. La severité avec laquelle furent condamnez ceux qui furent surpris, n'empêcha pas que cette Secte ne se multipliât, & que cette doctrine ou de semblables ne se répandissent dans le Roiaume: de forte qu'en ce Siecle-ci on vit paroître quantité d'Heretiques, dont le principal but étoit de détourner les hommes de la reception des Sacremens, & de renverser l'Ordre Hierarchique & la discipline de l'Eglise.

Les premiers qui parurent furent Pierre de *Histoire* Bruis, & un Hermite nommé Henri son *de l'Heretique* Disciple: ils commencerent à dogmatifer en *Provetique* vance d'où ce dernier vint à Lausanne, & passa *Henry.* ensuite dans le païs du Mans. Voici la peinture qu'en fait l'Historien des Evêques du Mans, en parlant de Hildebert. Ils'élevaen ceteemps: "là dans ce païs, un certain Hypocrite que ses mauvaises actions, les mœurs corrompues & ses dogmes detestables rendoient digne des plus cruels supplices: cet homme cachoit la rage d'un loup ravissant sous les apparences d'une innocente brebis; son visage & ses yeux étoient agitez comme une mer orageuse; il étoit encore fort jeune: il avoit les cheveux courts, & la barbe rase, étoit grand, il étoit mal habillé; marchoit tres vite; & pieds nus, même dans la plus grande rigueur de l'hiver; il avoit l'abord assez ouvert, la voix forte, & capable d'épouventer, & vivoit d'une maniere toute differente des autres; il se retiroit ordinairement dans les cabans des Païsans, demouroit pendant le jour sous des Portiques; couchoit & mangeoit dans des lieux élevés à découvert; il étoit en grand reputation de Sainteté: les Dames le prônoient, le faisoient passer pour un grand serviteur de Dieu, & disoient qu'il n'y avoit personne qui eût plus de talent pour convertir les cœurs les plus durs; & qu'il avoit l'esprit de prophetie pour connoître l'interieur des consciences, & les pechez les plus secrets. Cette reputation l'ayant fait souhaiter dans le Diocèse du Mans, il y envoya deux de ses Compatriotes & Disciples qui vivoient de la même maniere que lui. Ces personnes étant